

d'après 2 textes de Sylvain Levey

**mise en scène Laurent Maindon**

## **Asphalt Jungle création octobre 2008 Au Théâtre Quartier Libre d'Ancenis**

Contact compagnie : Christine Carmona 06 12 72 18 36 / 02 40 85 02 10  
[christinecarmona@free.fr](mailto:christinecarmona@free.fr)

Laurent Maindon metteur en scène : 06 89 77 67 54 / [lmaindon@free.fr](mailto:lmaindon@free.fr)

Site : <http://www.theatredurictus.fr>

Blog : <http://www.asphalt-jungle.fr>

### **Théâtre du Rictus**

compagnie en résidence au Théâtre Quartier Libre d'Ancenis  
et membre du réseau européen Quartet-Visions d'Europe  
conventionnée par la Région Pays de Loire et le département de Loire-Atlantique

# ***Pour s'y retrouver***

***P3 Note d'intention***

***P4 Asphalt Jungle***

***P5 Extraits de « Pour rire pour passer le temps »***

***P6 Distribution***

***P7 Extraits de presse***

***P11 Sylvain Levey***

***P12 Laurent Maindon***

***P13 Les Comédiens***

***P18 Calendrier***

***P19 Quartet-Visions d'Europe***

***P20 Interview de Sylvain Levey***

***P22 Fiche technique***

***P26 La vision de la presse sur le Rictus***

***P29 Asphalt Jungle Saison 2***

## *Note d'intention*

---

Quand on lit les textes de Sylvain Levey, on est immédiatement frappé par les qualités de captation de celui-ci. Captation d'une solitude, captation d'une révolte, captation d'un malaise ou d'un mal-être indéfini. Les personnages semblent subir une pression qu'ils ne perçoivent pas mais qui tend à les broyer. D'autres reproduisent des comportements ou revendiquent des convictions dont ils ignorent la cause et l'origine. La force de ces regards posés sur des situations indépendantes entre elles, c'est qu'elle n'est pas partisane d'une idéologie. Levey ne nous inflige pas une analyse pseudo-marxiste ni même le discours lénifiant des experts en psychologie collective qui abondent sur les chaînes de télévision. Il nous donne à voir une société qui se cherche à travers les faits divers ; ceux-ci devenant les révélateurs supposés de nos comportements, seuls indices pour comprendre notre situation.

Ses esquisses à lui révèlent les meurtrissures d'une société dérivante, en quête d'elle-même, se réinventant ses propres mythes. Elles mettent en évidence les tendances que nous constatons partout en Europe et en Amérique du nord : repli sur soi, peur de l'autre.

Tous ces réflexes identitaires qui mènent à l'annihilation de l'autre ou au suicide. Et c'est là que Sylvain Levey parvient à débusquer l'universel enfoui, à restaurer dans l'aventure individuelle ce qu'elle a de mythologique. Il erre entre ces âmes et ces affres à la manière d'un Gus van Sant, tentant la reconstitution du passage à l'acte en déroulant les faits.

C'est en juxtaposant plusieurs de ces situations que je souhaite recomposer une chronique urbaine, vision kaléidoscopique d'une société occidentale à la recherche d'identité, de valeur, dans la jungle moite des villes. **Pour rire pour passer le temps, suivi de Juliette suite et fin précoce**, seront les textes que je retiens pour composer cette chronique de début de XXIème siècle.

**L.M**

# Asphalt Jungle

De la solitude d'une jeune fille à une séance de « dressage d'humains » ce zapping géant sur toile de fond de faits divers révèle les peurs d'une société occidentale en quête de valeurs. La pièce est une autopsie de la violence. Dans la jungle des villes on se perd sans savoir qui l'on est. Anonymat, embrigadement, soumission... Entre humour noir et réalité crue, entre road movie et western urbain, les textes de Levey semblent des météorites tombés d'un ciel tourmenté.

« Asphalt Jungle, du théâtre façon Tarantino » (Le Maine Libre)



coproduction

THEATRE DU RICTUS DE NANTES ET THEATRE QUARTIER LIBRE D'ANCENIS

CONVENTIONNEMENT CONSEIL GENERAL DE LOIRE – ATLANTIQUE, VILLE D'ANCENIS

AVEC LE SOUTIEN DU THEATRE DE L'EPHEMERE DU MANS

DE L'ADAMI

DU CENTRE NATIONAL DU THEATRE

AVEC L'AIDE DU CONSEIL REGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, DE LA VILLE DE SAINT-HERBLAIN ET DE L'AGENCE CULTURELLE DE SAINT-HERBLAIN

## Extrait de *Pour rire pour passer le temps*, éd. *Théâtrales 2007*

1.– Je suis supérieur à lui.

3.– Ben voilà. C'était pas si compliqué quand même. Un quart d'heure

pour dire ça. Un truc si évident. Si c'est pas malheureux. Un quart

d'heure ça fait long.

1.– Désolé les gars.

3.– Nous appelle pas les gars.

1.– Aïe.

2.– Je résume la situation. Tu es supérieur tu frappes. Comme ça pour rire pour passer le temps et cette espèce de petit tordu, de couille de moineau te gâche ton plaisir et il te dit entre deux sanglots un cinglant « fais chier ». Qu'est-ce que tu fais ?

1.– Ben là je lui tape dessus encore plus fort jusqu'à ce qu'il saigne du nez. Qu'i pisse du nez comme une fontaine. Alors là oui. Je vais pas me gêner. Pour lui montrer à ce. Comment tu disais déjà tout à l'heure ? J'aimais bien. Comment t'as dit déjà tout à l'heure ?

3.– Je sais pas. C'est pas moi. Comment t'as dit déjà ?

2.– Petit tordu. Couille de moineau.

1.– Ah oui. C'est bien ça. J'aime bien ça. Couille de moineau. Je lui dis à lui là qu'est devant moi. Petit tordu. Couille de moineau et je frappe. Couille de moineau. Couille de moineau. J'aime. Couille de moineau. Je frappe. Couille de moineau. Je frappe jusqu'à plus soif. Ça y est. Il pisse du nez comme une fontaine. Il a le nez en sang. Il a le nez en sang. Il a le nez en sang.

3.– Une bonne chose de faite.

2.– Ce qui est fait n'est plus à faire



## ***la Distribution***

**Yann Josso**

**Laurence Huby**

**Ghyslain Del Pino**

**Nicolas Sansier**

**Christophe Gravouil**

**Scénographie : Christophe Garnier**

**Video : David Beautru, Dorothée Lorang**

**Lumières : Jean-Marc Pinault**

**Son : Guillaume Bariou**

**Costumes : Anne-Emmanuelle Pradier**

**Mise en scène : Laurent Maindon**

**Assistanat à la mise en scène : Laurence Huby**

**Habilleuse : Cathy Le Corre**

**Maquillage / effets spéciaux : Carole Anquetil**



# Extraits de presse

## Asphalt Jungle

Deux pièces de Sylvain Levey : une jeune fille disparaît, quatre personnages s'affrontent dans une familiarité qui tourne au règlement de compte. Laurent Maindon et ses interprètes, Yann Josso, Laurence Huby, Ghyslain Del Pino, Nicolas Sansier et Christophe Gravouil traitent de la douleur et de la violence modernes avec une rare acuité théâtrale.

**Grenier à sel, 12 h 15.**

**I POLITISI** 23 juillet 2009



## *Le masque et la plume*

.../. « C'est un spectacle très violent, un spectacle sur la violence du monde où on est qui est joué au Grenier à Sel à 12h15. Un spectacle qui est Asphalt Jungle d'un jeune auteur qui s'appelle Sylvain Levey monté par Laurent Maindon... et je trouve que c'est un spectacle d'une précision, d'une force et d'une subtilité dans la brutalité, tout à fait remarquable... Vraiment digne du IN, tellement c'est réussi ». Gilles Costaz, Festival d'Avignon- juillet 2009

## AU JARDIN DE VERRE, LE THEATRE DU RICTUS FAIT L'UNANIMITE

C'est devant une salle pleine, jeudi au Jardin de Verre, que le Théâtre du Rictus a superbement interprété « Asphalt-Jungle », d'après deux œuvres courtes et percutantes de Sylvain Levey.

Né en 1973, Sylvain Levey est comédien et auteur. Son écriture dramatique est sobre, épurée et dénuée d'indications de mise en scène. Elle n'en a d'ailleurs pas besoin. Ici, chaque mot a sa résonance et se suffit à lui-même, c'est ce qui a plu à Laurent Maindon, metteur en scène du Rictus.

Avec une liaison musicale porteuse d'un même univers qui intervient par trois fois, et des images vidéo qui illuminent par instant le propos en livrant des images d'intimités ou de violences, que la scène ne peut porter dans sa proximité avec le spectateur, deux histoires se succèdent.

Dans la première, une jeune fille « *gitane aux cheveux rouges* », enfuit de chez ses parents – « elle est comme les chats, elle revient quand elle a faim » - porte dans son corps le fruit d'une union avec un homme qui la quitte. Il y a l'espoir d'une solitude – « *tu t'appelleras Juliette ma fille* » - puis la fin, le jour d'une fête du printemps.

La fin, c'est ce que semble ne pas connaître la seconde histoire où le spectateur impuissant et quelque part complice assiste à une brutale séance de « dressage d'humains » entre quatre personnages venus d'on ne sait où. Un dressage où les alliances varient, où seuls les rapports violents et hiérarchiques donnent l'illusion d'exister à leur protagonistes.

### Serre les dents

Ici, on ne sait plus ce qu'il faut faire : quand il faut bouger, quand il faut se taire ou parler, ce qu'il faut dire ou ne pas dire pour être accepté. Les êtres classés comme inférieurs semblent cobayes de laboratoire. Ici, on apprend à se concilier les autres, à les trahir, à les haïr, à les tuer, impossible de s'échapper. Devant le dégoût d'un des deux survivants, l'autre conclura : « *Ce n'est que le début... Serre les dents.* »

Légende Photo : *De superbes comédiens font vivre cette séance de « dressage d'humains ».* / **L'Echo de l'Ouest** Le 9 mars 2009

## CHOLET

### Au Jardin de verre, le Théâtre du Rictus fait l'unanimité

C'est devant une salle pleine, jeudi au Jardin de verre, que le Théâtre du Rictus a superbement interprété « Asphalt-Jungle », d'après deux œuvres courtes et percutantes de Sylvain Levey.

redac.cholet@courrier-ouest.com

**N**é en 1973, Sylvain Levey est comédien et auteur. Son écriture dramatique est sobre, épurée et dénuée d'indications de mise en scène. Elle n'en a d'ailleurs pas besoin. Ici, chaque mot a sa résonance et se suffit à lui-même, c'est ce qui a plu à Laurent Maindon, metteur en scène du Rictus.

Avec une liaison musicale porteuse d'un même univers qui intervient par trois fois, et des images vidéo qui illuminent par instant le propos en livrant des images d'intimités ou de violences, que la scène ne peut porter dans sa proximité avec le spectateur, deux histoires se succèdent.

**- Elle est comme les chats, elle revient quand elle a faim -**

Dans la première, une jeune fille « *gitane aux cheveux rouges* », enfuit de chez ses parents – « elle est comme les chats, elle revient quand elle a faim » - porte dans son corps le fruit d'une

union avec un homme qui la quitte. Il y a l'espoir d'une solitude – « *tu t'appelleras Juliette ma fille* » - puis la fin, le jour d'une fête du printemps.

La fin, c'est ce que semble ne pas connaître la seconde histoire où le spectateur impuissant et quelque part complice assiste à une brutale séance de « dressage d'humains » entre quatre personnages venus d'on ne sait où. Un dressage où les alliances varient, où seuls les rapports violents et hiérarchiques donnent l'illusion d'exister à leurs protagonistes.

### Serre les dents

Ici, on ne sait plus ce qu'il faut faire : quand il faut bouger, quand il faut se taire ou parler, ce qu'il faut dire ou ne pas dire pour être accepté. Les êtres classés comme inférieurs semblent cobayes de laboratoire. Ici, on apprend à se concilier les autres, à les trahir, à les haïr, à les tuer, impossible de s'échapper. Devant le dégoût d'un des deux survivants, l'autre conclura : « *Ce n'est que le début... Serre les dents.* »



De superbes comédiens font vivre cette séance de « dressage d'humains ».



## « ASPHALT JUNGLE » DU THEATRE FAÇON TARANTINO

**Le Théâtre Scarron au Mans accueille pour deux soirs « Asphalt Jungle » qui fait « penser à un western urbain façon Tarantino ou Gus van Sant ».**

De Sylvain Levey jeune comédien et dramaturge, on sait peu de choses. Si ce n'est qu'il aime les écrivains américains Jonathan Franzen et John Kennedy Toole. Des références flatteuses. Son théâtre incisif a séduit Laurent Maindon, metteur en scène de la compagnie nantaise du Rictus qui a réuni deux textes sous le titre tentant « Asphalt Jungle ».

« Pour rire pour passer le temps » suivi de « Juliette suite et fin précoce » brossent des chroniques d'aujourd'hui, deux faits divers indépendants l'un de l'autre. Influencé par l'écriture cinématographique Sylvain Levey aime la clarté du ton vif qui privilégie l'essentiel sans s'encombrer de préambules.

### **Violence, harcèlement**

« *J'aime le regard qu'il pose sur la société ; un regard sans concession et pourtant dénué de cynisme* » avance Laurent Maindon. « *Dans « Pour rire... » il parle de la violence physique et morale, du harcèlement, mais sans porter de jugement sur ses personnages ce qui lui accorde une grande liberté.* »

Chez Levey, l'humour est noir, simple ponctuation dans des histoires accrochées à des destins tourmentés. Dans des milieux urbains qui exaltent les solitudes, l'univers du dramaturge avance à la rencontre de personnages meurtris. Pour évoquer ces chroniques de l'asphalte, Laurent Maindon use davantage de correspondances cinématographiques que dramaturgiques ; « *on pense à un western urbain façon Tarantino ou Gus van Sant* » Une mise en scène dépouillée et un recours parcimonieux à la vidéo plaident une économie volontaire d'effets. Nul besoin d'en rajouter autour d'un verbe au scalpel servi par une belle distribution.

**Le Maine Libre le 3 mars 2009**



Le Maine libre – mardi 3 mars 2009

### « Asphalt Jungle » du théâtre façon Tarentino

Le théâtre Scarron au Mans accueille pour deux soirs « Asphalt Jungle » qui fait « penser à un western urbain façon Tarentino ou Gus van Sant ».

De Sylvain Levey jeune comédien et dramaturge, on sait peu de choses. Si ce n'est qu'il aime les écrivains américains Jonathan Franzen et John Kennedy Toole. Des références flatteuses. Son théâtre incisif a séduit Laurent Maindon, metteur en scène de la compagnie nantaise du Rictus qui a réuni deux textes sous le titre tentant « Asphalt Jungle ».

« Pour rire pour passer le temps » suivi de « Juliette suite et fin précoce » brossent des chroniques d'aujourd'hui, deux faits divers indépendants l'un de l'autre. Influencé par l'écriture cinématographique Sylvain Levey aime la clarté du ton vif qui privilégie l'essentiel sans s'encombrer de préambules.

**Violence, harcèlement**  
« *J'aime le regard qu'il pose sur la société ; un regard sans concession et pourtant dénué de cynisme* » avance Laurent Maindon. « *Dans « Pour rire... » il parle de la violence physique et morale, du harcèlement, mais sans porter de jugement sur ses personnages ce qui lui accorde une grande liberté.* »

Chez Levey, l'humour est noir, simple ponctuation dans des histoires accrochées à des destins tourmentés. Dans des milieux urbains qui exaltent les solitudes, l'univers du dramaturge avance à la rencontre de personnages meurtris. Pour évoquer ces chroniques de l'asphalte, Laurent Maindon use davantage de correspondances cinématographiques que dramaturgiques ; « *on pense à un western urbain façon Tarentino ou Gus van Sant* » Une mise en scène dépouillée et un recours parcimonieux à la vidéo plaident une économie volontaire d'effets. Nul besoin d'en rajouter autour d'un verbe au scalpel servi par une belle distribution.

**Ce soir et demain à 20 au théâtre Scarron au Mans**

## LA VIOLENCE D'ASPHALT JUNGLE AU QUARTIER LIBRE

Depuis 2006, les Nantais du Théâtre du Rictus sont associés au Quartier Libre d'Ancenis. Mardi 14 octobre, la compagnie revient pour la deuxième fois sur scène avec une nouvelle création : Asphalt Jungle. Le spectacle est issu de la rencontre

entre Sylvain Levey, l'auteur et Laurent Maindon, le metteur en scène.

Depuis huit ans, Laurent maindon est membre du jury du prix d'écriture dramatique de Guérande. L'an dernier, l'un des textes attire son attention : « Pour rire pour passer le temps » de Sylvain Levey.

« J'ai eu pour la première fois l'impression d'avoir de l'or entre les mains », explique Laurent Maindon, j'ai lu son texte d'une traite puis j'ai pris contact avec Sylvain. J'avais vraiment envie de mettre en scène son histoire ».

Asphalt Jungle est le nom original du film « Quand la ville dort », réalisé par John Huston à la fin des années 1940. « Je trouvais que ça collait bien avec l'ambiance de western urbain qui se dégageait du texte », indique Laurent Maindon. Pour mettre en scène le spectacle, ce dernier s'est servi d'une autre nouvelle de Sylvain Levey « Juliette suite et fin trop précoce ».

La pièce est une autopsie de la violence. « Celle-ci est partout. Elle est quotidienne et on ne la voit pas forcément », souligne Sylvain Levey. La situation de départ : deux hommes convoquent un troisième pour frapper un quatrième individu. « On ne sait pas pourquoi, ni qui ils sont ni d'où ils viennent ».

Les Anceniens seront les premiers spectateurs d'Asphalt Jungle. La compagnie du Théâtre du Rictus effectuera ensuite une tournée nationale. La pièce sera également jouée en Serbie, République Tchèque et Hongrie, dans le cadre du projet Quartet-Visions d'Europe soutenu par la ville d'Ancenis..../...

Ouest France octobre 2008

### La violence d'Asphalt jungle au Quartier libre

Depuis 2006, les Nantais du Théâtre du Rictus sont associés au Quartier Libre d'Ancenis. Mardi 14 octobre, la compagnie revient pour la deuxième fois sur scène avec une nouvelle création : Asphalt jungle. Le spectacle est issu de la rencontre entre Sylvain Levey, l'auteur et Laurent Maindon, le metteur en scène.

Depuis huit ans, Laurent Maindon est membre du jury du prix d'écriture dramatique de Guérande. L'an dernier, l'un des textes attire son attention : « Pour rire pour passer le temps » de Sylvain Levey. « J'ai eu pour la première fois l'impression d'avoir de l'or entre les mains », explique Laurent Maindon, j'ai lu son texte d'une traite puis j'ai pris contact avec Sylvain. J'avais vraiment envie de mettre en scène son histoire ».

Asphalt Jungle est le nom original du film « Quand la ville dort », réalisé par John Huston à la fin des années 1940. « Je trouvais que ça collait bien avec l'ambiance de western urbain qui se dégageait

du texte », indique Laurent Maindon. Pour mettre en scène le spectacle, ce dernier s'est servi d'une autre nouvelle de Sylvain Levey intitulée « Juliette suite et fin trop précoce ».

La pièce est une autopsie de la violence. « Celle-ci est partout. Elle est quotidienne et on ne la voit pas forcément », souligne Sylvain Levey. La situation de départ : deux hommes convoquent un troisième pour frapper un quatrième individu. « On ne sait pas pourquoi, ni qui ils sont ni d'où ils viennent. »

Les Anceniens seront les premiers spectateurs d'Asphalt jungle. La compagnie du théâtre du Rictus effectuera ensuite une tournée nationale. La pièce sera également jouée en Serbie, République tchèque et Hongrie, dans le cadre du projet Quartet-Visions d'Europe soutenu par la Ville d'Ancenis.

Le public pourra assister à la répétition du mardi 30 septembre à 19 h au théâtre Quartier libre et échanger autour d'un verre avec les comédiens du Théâtre du Rictus



Les comédiens de la compagnie nantaise Théâtre du Rictus répètent l'une de scènes d'Asphalt jungle. Leur violence est amusante et dérangeante à la fois.

et le metteur en scène Laurent Maindon. Pratique. Asphalt jungle au théâtre Quartier libre. Mardi

14 octobre, à partir de 20 h 30. Tarifs de 5 à 13 €. Durée : 1 h 30. Sébastien MILLON de VILLEROY.

## PRESSE ETRANGERE

« L'exceptionnelle représentation néo-noire proposée par le Théâtre du Rictus (France) s'impose comme une version inquiétante des conséquences d'un style de vie corporatiste, absurdité telle qui a endurci et corrompu jusqu'au cœur de ce qui est essentiel dans l'être humain ». **DEVNIK, Belgrade octobre 2008**

« Le talentueux metteur en scène du Théâtre du Rictus, Laurent Maindon a travaillé également avec des acteurs excellents. Dans son spectacle *Asphalt Jungle* il allie deux pièces courtes, écrites par le jeune dramaturge Sylvain Levey qui devient de plus en plus populaire en France. Les deux textes traitent de problèmes très actuels: c'est le monde aliéné des HLM, l'agressivité, l'humiliation, la solitude. Le second texte met en scène quatre personnages masculins et traite de violence gratuite. »

**NÉPSZABADSÁG** BÉTA **ONLINE**

**novembre 2008**

**Schneller Dóra 7**

# Sylvain Levey

Sylvain LEVEY 144 rue de Tolbiac 75013 Paris 06 60 40 83 72 né le 02/12/1973

[sylvain.levey@laposte.net](mailto:sylvain.levey@laposte.net)

## Auteur

### **Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation**

Création par la compagnie Zusvex – mise en scène Marie Bout- [novembre 2006]

Lecture au Théâtre de l'est parisien - mise en voix Catherine Anne [avril 06]

Lecture à la comédie française – soirée premières lignes [mars 06]

Publié aux éditions théâtrales in *enfants de la middle class* coll.théâtre contemporain [avril 05]

Diffusé sur France Culture [11 octobre 05]

Lecture par Catherine Hiegel dans le cadre de textes nus s.a.c.d. [8 juillet 05]

Lecture par la cie Zusvex - invitation de la librairie Le coupe papier- Paris [Juin 05]

Aide à la création DMDTS [commission de février 05]

Admis au répertoire ANETH [mai 04]

Lauréat de la journée des auteurs de Lyon [décembre 03]

Projet de mes par Clément Poiré de la compagnie Hypermobil

### **Par les temps qui courent**

Publié aux éditions Lansman in la scène aux ados volume 1 [janvier 04]

Sélectionné au concours « la scène aux ados » - Belgique [Juillet 03]

### **Ouasmok ?**

Traduit en anglais par Morwyn Brebner [mai 2006] - résidence au Banff [Canada]

Nominé au grand prix de littérature dramatique [Molières 05]

Lauréat du prix théâtre jeune public académie du Var [mai 05]

Rencontre et lecture sur invitation du théâtre Athénor [Saint Nazaire – Mars 05]

Rencontre et lecture sur invitation de l'espace 600 [Grenoble – Novembre 04]

Lecture - invitation de la librairie Le coupe papier-Paris [Juin 04]

Publié aux éditions théâtrales, collection jeunesse [mai 2004]

Diverses rencontres autour du texte en Picardie, Languedoc Roussillon, région parisienne...

### **Quelques pages du journal de la middle class occidentale**

Publié aux éditions théâtrales [février 2005] in théâtre en court 1

### **Journal de la middle class occidentale**

Publié aux éditions théâtrales in enfants de la middle class coll.théâtre contemporain [avril 05]

### **Juliette [suite et fin trop précoce]**

Publié aux éditions théâtrales in enfants de la middle class coll.théâtre contemporain [avril 05]

Projet de mes par Pierre Tual (élève de l'institut international de la marionnette)

### **Instantanés**

Publié aux éditions théâtrales [octobre 2005] in court au théâtre 1

### **L'extraordinaire tranquillité des choses**

En collaboration avec Lancelot Hamelin, Philippe Malone et Michel Simonot.

Publié aux éditions espace 34 [septembre 06]

Création au théâtre Gérard Philipe de Saint Denis – mes Michel Simonot [septembre 06]

### **Pour rire pour passer le temps**

Publication aux éditions théâtrales, collection répertoire contemporain [mai 07]

Première version pour le Centre Dramatique National de Valences [mai 06] mes : Olivier Maurin

Ecrit en résidence à L'ADEC - bibliothèque théâtrale Guy Parigot [janvier à juin 06]

Au 5 mai 2008, « Pour rire pour passer le temps » fait partie des 5 derniers textes sélectionnés dans le cadre du Grand Prix de Littérature Dramatique organisé par la SACD et le Ministère de la Culture. Ces 5 textes seront lus prochainement à la Comédie Française et la réponse définitive est attendue pour la fin du mois de mai. Par ailleurs, ce même texte a été sélectionné dans les Comités de lecture du Théâtre de la Tête Noire de Saran (Scène consacrée aux écritures contemporaines) et dans celui de la Comédie de Saint-Etienne. Une ébauche de traduction en catalan et en anglais a été réalisée (sans publication à ce jour) dans le cadre de la programmation des workshop de la Sala Beckett de Barcelone. Il sera également traduit en serbe, tchèque et hongrois dans le cadre du projet européen Quartet – Visions d'Europe porté par le Théâtre du Rictus.

### **Petites pauses poétiques**

Publication aux éditions théâtrales, collection répertoire contemporain [mai 07]

Auteur associé au festival vingt scènes pour l'écriture avec des habitants du texte Visites – spectacle déambulatoire mis en scène de Jean-Luc Vincent [Vincennes - mai 05]

Auteur associé au projet théâtre en liberté – chroniques fictions théâtre Gérard Philippe de Saint Denis, direction artistique : Michel Simonot [avec Lancelot Hamelin et Philippe Malone]

Auteur associé au projet les 120 voyages du fou par la compagnie Orphéon théâtre intérieur

Résidence de 8 semaines à l'ADEC35-maison de théâtre amateur [de janvier à juin 06]

Résidence à Bourgoin Jallieu sur invitation de la compagnie Ariadne [de sept 06 à juin 07]

Accompagnement artistique de trois solos par trois élèves de l'institut international de la marionnette de Charlevilles.

Auteur associé au théâtre du trèfle (Poitiers) pour la saison 2007/2008.

### **Comédien**

**2006 / ..**

III / Philippe Malone / Gweltaz Chauviré / Cie Felmur

**2004 / 05**

**Preparadise sorry now** / Rainer Werner Fassbinder / Gweltaz Chauviré / Cie Felmur

**Lettre des îles Baladars** / Jacques Prévert / Marie Bout / Théâtre d'objets / Cie Zusvex

**2003**

**L'aigle à deux têtes** / Jean Cocteau / Gweltaz Chauviré / Cie Felmur

**Woyzeck** / Georg Büchner / Morgane Bébin

**2001**

**Clap** / Louis Calaferte / Cyrille Baron

**Le fil et la lampe** / Chorégraphie / Sidonie Rochon

**2000**

**La belle romaine** / Alberto Moravia / Pierre Ziadé

**1999**

**Septentrion** / Louis Calaferte / Gweltaz Chauviré

**1998**

**Formation à l'école Charles Dullin**

# Laurent Maindon

9 rue Henri Bertrand 44 300 NANTES Tel : 02 40 59 51 63 & 06 89 77 67 54

Courriel : [lmaindon@aol.com](mailto:lmaindon@aol.com)

Né le 28 02 64 à Nantes

## FORMATION

Maîtrise de Lettres, Licences d'Allemand et de Lettres

Membre du jury du prix d'écriture théâtrale de Guérande

## MISES EN SCENE

### 2007 :

A quoi rêvent les poissons rouges ?, d'après Georges Feydeau

Coprod. Théâtre du rictus et Quartier Libre d'Ancenis

### 2005 :

Vitellius d'András Forgách, création nationale

Coprod. Théâtre du Rictus/Le Lieu Unique/Scène Nationale de Nantes. Création mars et tournée.

Messe basse, Chorégraphie H. Maigret, M.e.s. L. Maindon

Coprod. NGC 25/Centre culturel de Chateaubriand. Création janvier et tournée.

### 2004 :

Clara ou l'amour virtuose d'après la correspondance de Clara et Robert Schumann

Coproduction Théâtre du Rictus et CREA. Création : Folle Journée Génération 1810 et tournée.

### 2003 :

Pépinier ou l'enclos des rêves, conte symphonique joué et dansé, texte L. Maindon, chorégraphie H. Maigret ;

Coprod. Ziq en boîte/Scène Nationale Vandœuvre-lès-Nancy.

La mastication des morts de Patrick Kermann,

Mise en scène avec la compagnie amateur les Baladins d'Ancenis, avec 16 comédiens

### 2002/2004 :

Fin de partie de Samuel Beckett

Coproduction Théâtre du Rictus/Scène Nationale Château-Gontier. Création janvier-mars 2002

Les sept dernières paroles du Christ, quatuor de J. Haydn et textes de R. M. Rilke.

Coproduction Théâtre du Rictus et CREA. Création Folles journées 2002 et tournée.

### 2001 :

L'histoire du soldat de C.F. Ramuz et Igor Strawinsky.

Coproduction Théâtre du Rictus et CREA. Création Folles journées 2001 et tournée.

L'impromptu de l'été (courte pièce d'un quart d'heure pour théâtre en plein air)

Production Théâtre du Rictus. Création à Château-Gontier.

### 2000 :

Pièces de guerre d'Edward Bond

Création au Théâtre Universitaire de Nantes, avec 15 étudiants en art dramatique.

### 1999/2001 :

Rivage à l'abandon-Médée matériau-Paysage avec Argonautes d'Heiner Müller

Production Théâtre du Rictus. Création à ONYX et tournée.

### 1997 :

Gustave n'est pas moderne d'Armando Llamas.

Production Théâtre du Rictus. Création à l'Espace culturel ONYX.

### 1996 :

Premier amour de Samuel Beckett.

Production Cie des Olivettes. Création au Festival Beckett à Nantes.

### 1995 :

Tête de poulet de György Spiró, Création nationale.

Coprod. Cie des Olivettes et CRDC/Scène nationale Nantes. Création mars au Studio Théâtre .

### 1993 :

Quartett de Heiner Müller.

*Production Studio douze. Création à la Scène nationale de Saint Nazaire.*

**AUTEUR**

*Généalogie d'une ombre, poésie, éd. Apaxe, 2000*

*Le sommeil des anges, nouvelle, éd. N°, Revue de la Médiathèque de St Herblain, 1999.*

*L'Alphabet des Jours, suivi de Miroir des Insomnies, poésie, éd. Les 39 marches, 1997.*

*Berlin, mémoires d'un mur, publié chez Ouest-Editions et en édition braille, 1990.*

*Pépinier ou l'enclos des rêves, théâtre, monologue*

*Lettres intimes, poésie, en cours d'écriture.*

*Des rives de l'insu, nouvelles, en cours d'écriture.*

**Traductions :**

**2005**

*La clef*, pièce de théâtre de l'auteur hongrois András Forgách.

**1994**

*Le secret*, pièce de théâtre de l'auteur hongrois András Forgách.

**1993 :**

*Vitellius ou l'inconstance*, pièce de théâtre de l'auteur hongrois András Forgách,  
Bureau du répertoire de Théâtrales, n°4315

# Les Comédiens

## Nicolas Sansier

Né le 03/02/72

### FORMATION ET DIPLÔMES

1986-1987 Conservatoire Régional Art Dramatique de Nantes

1988-1990 Clair Hand Academy (Irlande)

1990-1992 Formation professionnelle du Studio Théâtre »/ Professeurs : J.Guillou & P. Gralpeois

### EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

A travaillé avec

Yvon Lapous (*Buffet froid* de Bertrand Blier ,*Les mains sales* de J.P.Sartre, *Dreyfus* de J .C. Grumberg, *Le temps et la chambre* de B. Strauss & *Les Sincères* de Marivaux),

Laurent Maindon ( *Vitellius* de Andras Forgach, *Premier amour* de S. Beckett, *Tête de poulet* de G. Spiro),

Marylin Leray (*La cuisine d'Elvis* de Lee Hall )

Pierre Sarzacq ( *Gösta Berling* de Selma Lagerlof)

Christophe Rouxel ( *Little boy* de Jean Pierre Canet, *Roberto Zucco* de B.M.Koltès, *Marat Sade* de P.Weiss), Jean Luc Annaix (*Et Dock donc s'en vint sur terre* de J.L. Annaix, *Le songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare, *Just married* de J.L.Annai),

Bernard Lotti (*Homme et galant homme* de E.de Filippo),

Cie Alice & Co (*Alice petite forme explosive* adaptation de L.Carrol),

Johann De Hollander-Das Theater-( *Les frères Robert* de A.Sierens),

Gilles Blaise (*Bukowski* adaptation de C. Bukowski, *Prise de tête* de G.Blaise),

Hervé Lelardoux (*Ubu roi* d'A.Jarry),

Xavier Ricard (*La négresse* de F. Lescot)

Patrice Boutin (*L'assassinat de Trotsky* de P.Boutin, *Kékédala* et *la Cabane à Deux Têtes « entresort »*)

## Laurence Huby

Née le 28/02/70

### FORMATION INITIALE

1990-1992 Formation professionnelle au Studio-Théâtre Nantes, Professeurs : P. Gralpeois, J. Guillou

### EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

A travaillé avec Laurent Maindon (*A quoi rêvent les poissons rouges*, d'après G. Feydeau, *Messe basse* de H . Maigret et L. Maindon, *Pépinier ou l'enclos des rêves* de H. Maigret et L. Maindon, *Les sept dernières paroles du Christ*, musique de J. Haydn, textes de R.M. Rilke, *Fin de partie* de Samuel Beckett, *L'impromptu de saison*, *Tête de Poulet* de György Spiro, *Quartett* de Heiner Müller)

François Chevalier (*Maman, moi et les hommes*, de Lygre),

Jean-Louis Raynaud (*Plat de résistance* de Jean-Yves Picq, *Le trou* de V. Deronzier),

Michel Liard (*Qui a mangé Madame d'Avoine Bergotha* de Sony Labou Tansi),

Monique Hervouet (*Jean-Louis, Thérèse, Marx et les autres*),



Christophe Rouxel (*Woyzeck* de Georg Büchner, *Beaugard* de Luigi de Angelis, *Roberto Zucco* de B.M. Koltès, *Le supplice de Chantal* d' Hubert Ben Kemoun),  
Yvon Lapous (*Le temps et la chambre* de Botho Strauss, *La descente d'Orphée* de Tennessee Williams),  
Jean-Luc Annaix (*Just married* de J. Luc Annaix , *Le songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare, *Et, DOKK donc s'en vint sur terre...* , Comédie Musicale de Jean Luc Annaix.)  
Gao Xingjiang (*Au bord de la vie* de Xingjiang Gao)  
J.P. Ryngaert (*L'Entraînement du champion avant la course* de Michel Deutsch)  
Xavier Ricard (*La Négrresse*, Opéra de François Lescot)

# Christophe Gravouil

Né en 1970

## FORMATION

**Promotion 1994-1995 de l'Embarcadère à Besançon. Travail sous la direction de :**

Joséphine Derenne (Masque et Commedia), Micheline Uzan (Lecture publique), Laurent Pelly (comédie), Christophe Galland (Racine), Anne Marie Fijal (Musique et rythme), Dominique Detournay (Danse), Françoise Rebout (Chant), Natalia Malichenko (Phonation), Lucas Belvaux (cinéma), George Mac Carthy et Nadine Georges (Acting in English) et Michel Azama (Ecriture dramatique).

Diplôme d'Université "Théâtre" obtenu à l'université de Franche-Comté.

**A Paris en 1993-1994 :**

Mamadou Dioume (Cie P.Brooke) et Clémence Massart (Masque et textes de Philippe Caubère.)

**Au Nouveau Théâtre d'Angers sous la direction de :**

Solange Oswald (Auteurs Anglais contemporains), Félix Prader (Gogol-Feydeau-Valentin-de Filippo), Ivo Krobot et Michal Laznovsky (B.Hrabal) et Elisabeth Disdier (Biomécanique de Meyerhold).

Au Conservatoire National de Région d'Angers de 89 à 93, sous la direction de Y.Renaud, C.Bœuf et P.Anthony.

## EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

### Théâtre

2008 : *Une heure avant la mort de mon frère* de Daniel Keene. Mise en scène de François Chevallier (Cie Addition Théâtre.)

2007 : *Mickey la torche* de Natacha de Pontchara. Mise en scène de François Chevallier (Cie Addition Théâtre.)

2006 : *Maman et Moi et les hommes* de A.I.S Lygre. Mise en scène de François Chevallier (Cie Addition Théâtre.)

2005 : *Méhari et Adrien* de Hervé Blutch. Mise en scène de Christophe Gravouil et Hélène Gay (artistes associés au Nouveau Théâtre d'Angers pour la saison 2004/2005.)

2004: *Comte Oderland* de Max Frisch. Mise en scène de Claude Yersin (Nouveau Théâtre d'Angers.)

2003 : *Portrait d'une Femme* de Michel Vinaver. Mise en scène de Claude Yersin (Nouveau Théâtre d'Angers.)

2002 : *Le Nom* de Jon Fosse (comédien et assistant metteur en scène . Mise en scène de Monique Hervouët (Cie Banquet d'Avril.)

2001 : *Le Chemin des Passes dangereuses* de M.M Bouchard. Mise en scène de François Chevallier (Cie Addition Théâtre.)

### Audiovisuel

1995 : *Woyzeck*, court métrage. Réalisateur : Lucas Belvaux.

1991 : Vidéo institutionnelles. Réalisateur : Pierre Petitjean.

1989 et 1990 : Vidéo institutionnelles. Réalisateur : Master Vidéo, Minneapolis.

# Ghyslain Del Pino

## FORMATION D ART DRAMATIQUE

2001-2004 Conservatoire Royal Supérieure de Liège / sorti major de la promo  
2000-2001 Atelier expérimentale dirigé par Kamal Rawas de chez J Lecoq  
1998-2000 Conservatoire de Région de Nantes

## FORMATION COMPLEMENTAIRE

2007 Stage avec Thierry Pillon autour de Musset et Racine  
2006 L'école des Maîtres dirigée par Pippo Delbono " La Danse de la Parole"  
2004 Stage de danse Buto dirigé par Richard Cayre  
2000 Stage autour d'Edouard Bond avec Laurent Maindon  
1999 Stage de Comedia avec les assistants de Mario Gonzalez  
1999 Stage de danse contemporaine avec Claude Brumachon

## EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

2007-2008 Homme pour Homme de Brecht msc Herbert Roland au Théâtre de la Vie à Bruxelles  
2006-2007 Froid de Lars Norén msc JF Novile au Théâtre National de Bruxelles et tournée  
2005 Vitellius de Andras Forgach msc Laurent Maindon au Lieu Unique et tournée  
2004 Ad Libitum création collective pour le festival de la Rochelle

# Yann Josso

né le 28/01/63  
230 rte de Vertou 44200 Nantes  
yjosso@aol.com 0670028282  
Confondateur du théâtre du Rictus avec Laurent Maindon en 1997

## FORMATION

Prix du Conservatoire National de région de Nantes en 1982

## EXPERIENCES PROFESSIONNELLES RECENTES

A travaillé avec  
Laurent Maindon (*A quoi rêvent les poissons rouges* d'après G.Feydeau, *Vitellius* d'Andras Forgach, *L'impromptu de saison*, *Fin de partie* de Samuel Beckett, *Gustave n'est pas moderne* d'Armando Llamas)  
Avec Serge Boullier (*Mauvaise Herbe* de Serge Boullier/Bouffou Théâtre 2002/2007)  
Avec Christophe Rouxel (*Woyzeck* de Georg Büchner)  
Avec Gilles Blaise (*Bukoswsky* Création dans le cadre de Fin de siècle New-York)  
Avec Patrice Boutin (*Kekedala*, *L'assassinat de Trotski* textes de P. Boutin)

# Calendrier

Résidence de création au **Quartier Libre d'Ancenis** : du 16 au 27 juin 2008

Résidence de création au **Théâtre de l'Ephémère du Mans** : du 2 au 6 septembre 2008

Résidence de création au **Quartier Libre d'Ancenis** : du 8 septembre au 13 octobre 2008

**Création** au **Théâtre Quartier Libre** : 14 et 16 octobre 2008

1 Représentation au **Théâtre National Serbe de Novi Sad** : 1er novembre 2008 dans le cadre du projet **Quartet – Visions d'Europe**

2 Représentations au **Théâtre de l'Ephémère du Mans/Scène conventionnée Ecritures contemporaines** : 3,4 mars 2009

1 Représentation à **L'EPPCC Onyx de St Herblain** : 7 mars 2009

1 Représentation au **Théâtre Jardin de verre de Cholet** : 12 mars 2009

1 Représentation au **Théâtre Athanor de Guérande** : le 14 mars 2009

1 Représentation au **Théâtre de Bohême occidentale de Cheb (République Tchèque)** : le 25 mars 2009 dans le cadre du projet **Quartet – Visions d'Europe**

1 Représentation au **Théâtre de la Tête Noire de Saran/Scène conventionnée Ecritures contemporaines** (45) : 12 mai 2009

23 représentations du 8 au 31 juillet au **Grenier à Sel à Avignon** (84)

1 Représentations au **Théâtre Municipal de Laval** : le 14 mai 2009

1 Représentation au **Théâtre Geza Gardonyi d'Eger (Hongrie)** : le 27 octobre 2009 dans le cadre du projet **Quartet – Visions d'Europe**

# Quartet-Visions d'Europe

## Le Théâtre, vecteur d'ouverture sur l'autre

L'équipe du Théâtre du Rictus nourrissait un projet de rencontres internationales autour du théâtre depuis longtemps et il aura fallu deux ans à la compagnie, au Théâtre Quartier Libre et à leurs partenaires pour le faire mûrir jusqu'à l'obtention du soutien financier de la Commission Européenne en 2008.

Le grand public a déjà eu l'occasion de faire connaissance avec **Quartet-Visions d'Europe** avec deux des **4 Escales Européennes** de 5 jours qui composent le projet : en **octobre 2008 à Novi Sad (Serbie)** et **mars 2009 à Cheb (République Tchèque)**. Les deux autres sont prévues en **octobre 2009 à Eger (Hongrie)** et **mars 2010 à Ancenis (France)**. Ce projet de médiation culturelle vise au

décloisonnement, à la stimulation de la curiosité et à l'ouverture vers l'autre, tant auprès du grand public qu'auprès des artistes et des professionnels des différents pays concernés. **C'est dans ce contexte que toute l'équipe d'Asphalt Jungle est amenée à rencontrer des publics différents tandis qu'elle s'enrichit des échanges de pratiques avec artistes et techniciens des équipes européennes.**



## Quatre théâtres aux traditions artistiques et culturelles différentes unis pour abolir les frontières

**Quartet-Visions d'Europe** propose la circulation des artistes et des œuvres, la mixité culturelle, l'expérience de la découverte plutôt que l'ignorance, ou les préjugés sur le pays voisin. A l'heure où ni la mobilité des artistes ni celle des citoyens n'est encore la norme en Europe, 4 théâtres entament une collaboration expérimentale et atypique. Atypique du fait de leurs différences structurelles. Habituellement ce genre de coopération est organisée par des structures importantes par la taille et les moyens et dont la renommée n'est plus à faire.

Le projet vise la création de réseaux, la mobilité et la mixité des équipes artistiques, administratives et techniques, la formation artistique, la recherche, la promotion des productions et des esthétiques en générant les conditions de création commune, espérant répondre en partie aux problématiques culturelles respectives des pays européens, par la recherche de modes de fonctionnement nouveaux, la mise en pratique d'emprunts aux différents systèmes. Dans Quartet/Visions d'Europe, le terme *Visions* est questionné dans ses différentes acceptions, à la fois dans sa portée imaginaire et poétique (avoir des visions) et à la fois d'anticipation (vision du futur).

**La création artistique à l'honneur : 4 représentations théâtrales publiques :** Les publics français, serbe, hongrois et tchèque auront l'occasion de faire connaissance avec le répertoire contemporain et l'approche théâtrale de chacun des 3 autres pays grâce aux représentations des pièces qui circuleront au cours des 4 escales. Il leur sera permis de dépasser les barrières linguistiques grâce au sous-titrage des pièces et de se confronter à des sensibilités différentes des leurs. Les productions présentées aux spectateurs de chaque pays auront une thématique commune, s'appuieront sur le répertoire national contemporain de leur propre pays dans lequel seront questionnés les points suivants : *Quelle vision avons-nous de notre identité et de notre rôle dans l'Europe ? Quelle place notre citoyenneté européenne occupe-t-elle dans le monde d'aujourd'hui ? Quelles sont les visions des artistes contemporains dans ce contexte ?*

**Des Master Class :** Dans l'optique d'une production commune dans laquelle seront représentées les influences des différentes traditions théâtrales, des master class permettront à 2 comédiens de chaque pays de travailler sous la direction du metteur en scène français du Théâtre du Rictus en collaboration avec les dramaturges hongrois et serbe, une scénographe-costumière serbe et un concepteur-lumière français. Au cours de leurs multiples séances de travail les thématiques suivantes seront questionnées : *L'Europe constitue-t-elle une utopie et comment est-elle possible aujourd'hui ? Aspirons-nous à la même utopie ? Existe-t-il une utopie capable de lutter contre la barbarie ? L'utopie est-elle vouée à l'échec ?*

Le résultat de ce master-class sera présenté au public à chaque fin d'escale, puis dans sa forme finale au Festival Bitef de Belgrade en septembre 2010 en tant qu'invité d'honneur.

Plus d'infos : <http://www.quartet-festival.org/>

# Interview de Sylvain Levey

**LM : Je crois savoir que ta pièce *Pour rire pour passer le temps* est partie d'une commande d'écriture. D'une manière générale comment réponds-tu à ce type de sollicitation et à celle-ci en particulier?**

SL : Pour moi la bonne commande d'écriture est une commande qui doit ouvrir des brèches pour l'auteur, l'amener sur des chemins de traverse, l'amener à questionner ce qu'il ne questionnerait pas sans le stimulus de la commande. J'aime les commandes qui permettent un grand champ des possibles, pour moi répondre à une commande est avant tout écrire dans le but de proposer ce texte à mon éditeur car pour moi bien répondre à la commande c'est l'inscrire dans le long terme et inscrire le texte dans le répertoire; bien sûr, la compagnie va être la première à créer le texte sur le plateau mais la plus belle récompense pour elle c'est quand ce texte va avoir une deuxième vie voire une troisième et ainsi de suite. Paradoxalement les meilleurs textes que j'ai écrits sur commande ce sont ceux où je n'avais pas trop discuté du contenu et surtout où je n'ai pas cherché à faire plaisir car le rendu du texte doit aussi ouvrir des brèches de mise en scène, dans cette commande passée par le CDN de valence, j'avais une phrase: « tant que le ciel est vide » et je devais écrire pour quatre acteurs; voilà une commande qui laisse de la place et m'a permis de partir là où j'avais envie; en fait avec le metteur en scène il faut parler beaucoup de tout sauf de théâtre ! Musique, politique, philosophie, cinéma, sport, souvenirs d'enfance mais de théâtre point trop n'en faut !

**Je partage assez ce dernier argument. Avec les comédiens nous parlons très peu théâtre, mais de tout le reste. Pour revenir à ta pièce, quelles voies secrètes (inspiration, oeuvres d'accompagnement...) t'ont amené à traiter dans *Pour rire pour passer le temps* de ces sujets (violence, harcèlement, soumission, embrigadement...)?**

Tout d'abord cette phrase qui était le point de départ: « tant que le ciel est vide ». Quand le ciel est vide tout est permis, il n'y a pas de limite. Attention, je ne parle pas ici du vide d'une divinité quelconque. Je parle du vide de la pensée.

Ensuite il y a une scène de *Preparadise sorry now* de R.W. Fassbinder, pièce dans laquelle je jouais au moment d'écrire ce texte. La scène est une scène entre Mira et Ian (les deux tueurs en série) et leur cousin qu'ils essayent de convaincre du bien fondé de leurs actions.

Ensuite aussi il y a une photo dans une revue : quatre hommes mangent à une table, dans les années soixante dix peut-être au vu des vêtements, ce sont quatre membres de la camorra italienne, le journaliste a écrit au feutre un numéro sur chacun des hommes 1, 2, 3, 4 avec en légende sous la photo les noms des quatre hommes numérotés. Ces quatre chiffres sont mes quatre comédiens/personnages

Ensuite il y a « le clan des barbares » et « Guantanamo » bien évidemment mais je ne voulais pas cibler le texte ni en Irak ni en banlieue ni en Italie, je voulais juste traiter mécaniquement le principe de violence : Comment devient t-on complice ? C'est surtout cela qui m'intéresse dans ce texte, la complicité. Je me sens complice tous les jours de ce qu'il se met en place au quotidien en Europe, la fascisation tranquille. Je ne fais pas grand chose contre et je ne suis pas le seul, nous avons baissé les bras et laissons faire, impuissants, démotivés face à la montagne capitaliste et fasciste qui nous fait face. Le ciel est vide, dans le sens où il n'y a plus aucune alternative possible, ils ont gagné et pour longtemps encore.

On m'a beaucoup parlé de *Orange mécanique* de S. Kubrick, je ne l'avais pas vu on m'a aussi parlé de *Funny games* de M. Haneke, je ne l'avais pas vu, on m'a beaucoup parlé de *Face au mur* de M. Crimp je ne l'avais pas lu mais ce texte *Pour rire pour passer le temps*, c'est un peu tout ça mais pas tout à fait.

**Effectivement, je pense que le challenge pour nous (metteur en scène et interprètes) vis-à-vis de ton texte est de maintenir le plus de niveaux de lecture possibles. Ne pas chercher à instrumentaliser le propos pour lui conserver son universalité. Mais je voudrais revenir à ton écriture. Je remarque d'une manière générale que tes pièces sont très dialoguées, j'entends par là que les personnages ne s'écoutent pas parler mais communiquent entre eux. Ce choix n'est pas une tendance majeure dans le répertoire français. Est-ce le fruit de la cohabitation du comédien et de l'auteur ou une influence plus marquée par le cinéma et la télé ?**

La télé non! Je n'en ai plus depuis plus de dix ans! Le cinéma oui un peu mais je n'ai pas une grande culture cinématographique, la littérature oui, américaine surtout, Hubert Selby Junior, John Kennedy Toole, Jonathan Franzen sont des exemples.

C'est vrai que j'affectionne le dialogue, un peu moins maintenant, dans mes derniers textes la mécanique du dialogue est moins présente car j'écris le dialogue comme une mécanique. C'est le cas dans *O ciel la procréation est plus aisée que l'éducation* notamment, c'est encore plus vrai dans *Pour rire pour passer le temps* où je me suis amusé à mettre des grains de sable dans une mécanique que j'espère bien huilée. En fait les acteurs ne doivent pas jouer la situation mais se laisser emporter par la mécanique et se faire dépasser par elle.

En fait dans ces deux textes, quand il y a acte de violence c'est la mécanique qui s'enraye et le comédien qui est dépassé par la mécanique, la violence reste la seule issue.

On m'a souvent dit que mes textes sont drôles. Je déteste qu'on me dise cela. Oui il y a de l'humour mais ce n'est qu'un outil, l'humour est une virgule dans le texte. Beaucoup de gens disent « c'est drôle mais derrière c'est violent » moi je dis l'inverse : c'est violent et au fond il y a de l'humour.

Effectivement, les personnages, appelons les comme cela, ne s'écoutent pas parler, chaque réplique est pour moi un cadeau, un bâton de relais, à l'autre pour qu'il enchaîne et continue la dynamique de la parole et quelquefois je m'amuse à ce qu'une réplique amène l'ensemble du plateau à improviser à partir de la nouvelle donne inaugurée par cette réplique, la mise en scène des textes doit donner l'illusion d'une improvisation constante, comme si tout se construisait au fur et à mesure du plateau, dans mon idée du théâtre il y a vraiment une construction en direct de la situation, chaque comédien/personnage apportant sa petite pierre à cette construction.

J'aime aussi l'idée que les comédiens jouent l'incompréhension, souvent les comédiens/personnages font répéter l'autre, au fond ils ont bien compris mais c'est de l'ordre du jeu on peut dire, autrement, que mes personnages/comédiens sont sourds ou jouent la surdité sur le plateau.

*O ciel la procréation est plus aisée que l'éducation* et *Pour rire pour passer le temps* c'est du catch, c'est à dire tout le monde sait que c'est faux mais tu ne peux pas t'empêcher de serrer les dents quand le gars se prend des coups. Tout est prévu à l'avance mais tout peut basculer aussi je veux dire par là qu'il faut donner ce sentiment qu'à n'importe quel moment le jeu peut s'arrêter et la réalité dépasser la fiction. En fait il faut jouer ce texte le sourire aux lèvres mais, les yeux rieurs mais les dents serrées.

**Le harcèlement, qu'il soit physique ou moral, constitue une gamme assez raffinée de l'exercice du pouvoir. D'après toi le pouvoir, quel que soit son lieu d'exercice, porte-t-il intrinsèquement ses excès ? En d'autres termes peut-on exercer un pouvoir sans dérive ?**

J'ai l'impression que oui. Comme les nouveaux riches ne peuvent s'empêcher de vivre dans l'excès, les gens qui ont à un moment donné un pouvoir ne peuvent s'empêcher d'en abuser, tout comme les privilèges, tout le monde critique les privilèges des autres mais chacun est content de bénéficier d'un privilège à un moment donné. Bien sûr il y a des exceptions et des gens qui utilisent de façon objective et juste le pouvoir mais ces gens ne sont pas intéressants au théâtre!!!! Plus que le pouvoir et les excès, c'est la question de la complicité qui m'obsède. Plus que celui qui donne l'ordre, qui jouit de son pouvoir politique, économique, spirituel... je m'intéresse à celui qui exécute l'ordre, il n'est ni la victime, ni le bourreau, il est l'instrument. Je m'intéresse à celui qui tient l'arme pas à celui qui donne l'ordre de tirer, la question du moment pour moi est de savoir: jusqu'à quand? Jusqu'à quand nous (je) allons (vais) nous (me) taire ? Jusqu'à quand (je) nous (vais) allons accepter ? Jusqu'où aussi, jusqu'où ça va aller ? Jusqu'à quand sommes (suis je) nous capables de faire fi de nos (mes) convictions par peur de perdre ce que le capitalisme nous (m'a) a donné (ou ce que nous avons cru qu'il nous donnait).

J'aime bien fonctionner par ellipse alors je dirais : Qui le premier de nous tous va rendre son téléphone portable et se contenter de son téléphone fixe (avec répondeur pourquoi pas) ? Et combien serons-nous à le suivre ?

Le monde s'ennuie, il faut bien passer le temps, alors pourquoi pas rire ou faire semblant ?

*Propos recueillis par Laurent Maindon, septembre 2008*

# FICHE TECHNIQUE

## Dispositif scénique

*Aire de jeu à la création :* 12,00 m d'ouverture, 7,50m de profondeur

Durée du spectacle: 1H 05

**Plateau :** Pas d'élément de décor à monter.

### Non fourni par la compagnie

Frises et pendrillons noirs au manteau et masquant les découvertes

Montage à l'italienne

Ecran blanc pvc blanc au lointain (projection 8x5m)

Plateau noir

Moquette (si besoin) pour déplacements en coulisses

Eclairage de coulisses

Inter com

**Projection:** (Sauf prévu le vidéo projecteur est fourni.) 2 possibilités de projection

- 1) Le vidéo projecteur est sous perché au manteau ht = 4,50 m **OU**
- 2) L'appareil est positionné au lointain sur un socle de 2,50 m de haut (à prévoir) en rétro projection à 7 m de l'écran

A fournir: 1 lecteur DVD avec sortie moniteur et connexion BNC

## Lumière

- Jeu d'orgue Avab style presto 80 circuits dmx 512
- Racks de puissance et branchements nécessaire
- 1 découpe 2 Kw moyennes (type 714 juliat) avec et PF
- 1 découpe 2 Kw courtes (type 713 juliat) avec PF
- 1 découpe 1 Kw moyenne 614 Sx avec PF
- 12 découpes 1KW moyennes (type 614 S et Sx) avec PF
- 2 découpes 1KW court (type 613) avec PF
- 6 PC 2 KW avec PF et Volets pour la face
- 23 PC 1 KW avec PF avec 4 volets pour rasants et PF
- 3 Pars 64 CP 62 avec PF

- 8 Pars 64 CP 61 "
- 24 cycloïdes asymétriques 1000w
- 6 pieds de projecteur réglage à Ht 1,00m
- Éclairages de service en coulisses pour circulations, jardin cour.
- 4 platines pour pc rasants et **12** platines pour cycloïdes
- 1 câble dmx pour le mouvement du miroir au manteau

## Précisions

- Le Miroir mobil est fourni avec sa découpe par la compagnie
- Le stroboscope est fourni aussi
- Liste des filtres (Lee) : 202 pour 5 PC 1kw, et 5 Pars
  - 203 " 10 découpes 1 kw et 2 découpes 2 kw
  - 120 pour 12 cycloïdes **et 11** pc 1 kw
  - 135 " 12 cycloïdes **et 7** pc 1kw
  - 180 " 6 Pars et 2 pc 2 kw

Diffusant 119 pour PC

Pour l'adaptation suivant les salles contacter le régisseur lumière: 06 83 41 82 29

## Son

### **DIFFUSION:** 3 plans de diffusion

\_1 système de diffusion de Façade assurant une dispersion **Homogène et cohérente** du son (Amplification appropriée)

\_1 système de diffusion **plateau**, accroché sur une perche à déterminer juste devant le cyclo, disposition à déterminer (amplification appropriée)  
Type NEXO PS 15 ou MTD 115 Christian Heil

\_1 plan de Sides **au lointain** jar et cour sur pieds (amplification appropriée)

**+ !!! SUB associés (impératif)**

Type NEXO PS 15 ou MTD 115 Christian Heil

### **MICROS**

\_3 **micro statiques** type Neumann KM 183 ou 184

\_1 **micro dynamique** type sm 58 + Pied de micro

\_2 **DI Actives** type BSS AR133

### **CONSOLE**

\_ Idéalement, **1 console numérique de type 01V96**

**Ou sinon**

\_1 **console** comportant au minimum :



16 entrées  
2 sorties L-R pour la façade  
4 sorties Sous Groupe pour le lointain et les enceintes plateau  
**+1 Multi effet** (type M ONE, PCM, ou spx 990...)  
**+1 ligne à retard** pour la façade  
**\_2 Lecteur de CD** avec AUTOPAUSE  
**\_4 EQ** 31 bandes (façade + accroche plateau)  
  
**\_1 système d'intercom régie son / lumière / plateau**

Cette fiche technique est adaptable, contactez le régisseur son: 06 82 37 63 00

## **REGIE**

**La régie doit être placée dans l'axe médian du plateau à coté de la régie lumière**

**Loges:** Nécessaire pour 4 comédiens et 1 comédienne  
Eau et friandises.  
Retour loge si déjà existant

## **PLANNING ET PERSONNELS**

**Arrivée** la veille pour l'équipe technique de la compagnie

**Personnels d'accueil:** 1 régisseur lumière, son et plateau + 1 électro et 1 machino.

**Premier jour:** Montage lumière, son et vidéo, calage vidéo et début des réglages lumière.

**Deuxième jour:** Matin, fin des réglages lumière et calage son.

2 heures sont requises pour caler le système son et les envois.

Après-midi: conduite et raccords avec comédiens

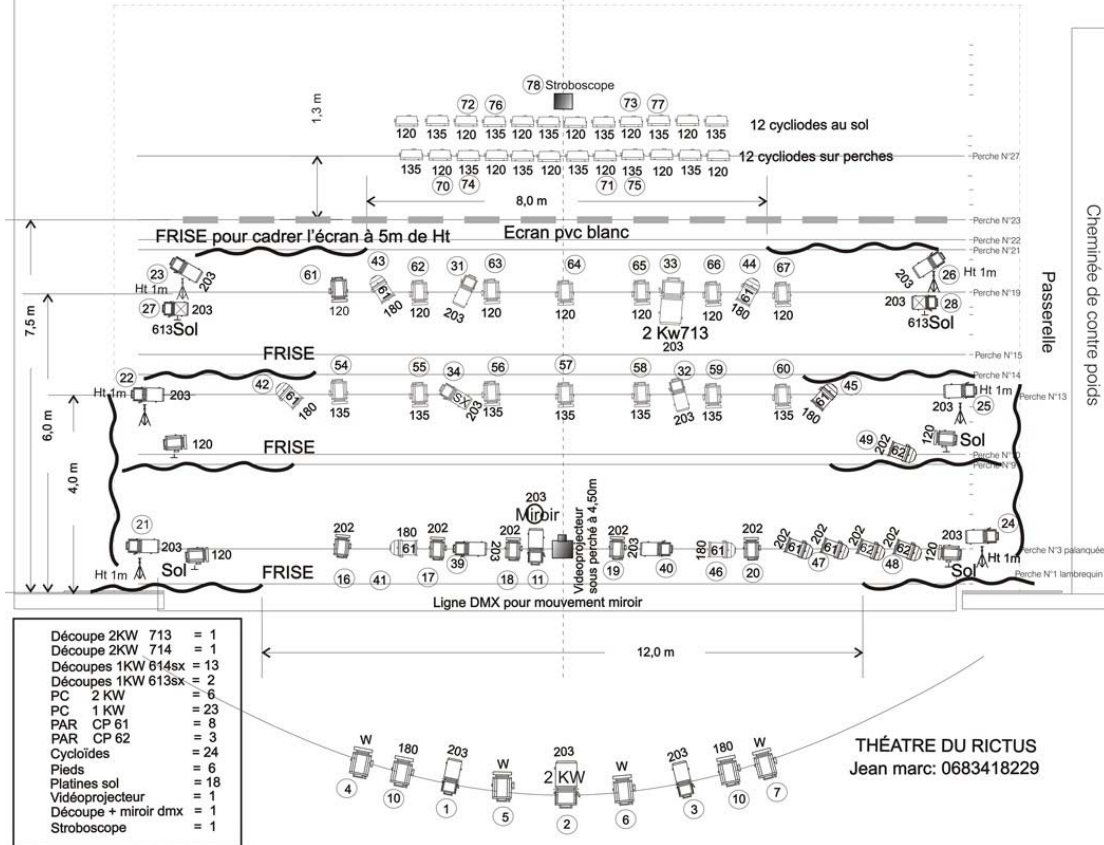
Soir représentation (1h 10) et démontage (30 mn)

## **Contacts**

Lumière: Jean-Marc Pinault : 06 83 4182 29 [jm.pinault@club-internet](mailto:jm.pinault@club-internet)  
16 av de Gourin 44300 Nantes

Son: Guillaume Bariou 06 72 08 39 55 [guillaumebariou@yahoo.fr](mailto:guillaumebariou@yahoo.fr)  
13 bis rue Guillard 44100 Nantes

# Plan de feux: ASPHALT JUNGLE



# *La Vision de la presse sur le Rictus*

---

## A propos de Médée

« Dramatique effarante de vérité, attisée par un coryphée saxophoniste. Cris inaudibles, images assourdissantes. Effroi. glaciale, brutale résonance contemporaine d'un mythe. Laurent Maindon a eu raison d'interroger le mythe, de le questionner de cette manière là, en choisissant l'âpre poésie de Müller. »

**Bruno Salaun, L'Hebdo de Nantes, 13 avril 2000**

« Une représentation forte qui a entraîné le public dans les méandres de l'âme humaine sur des thèmes immuables car liés à l'éternel recommencement des cycles de l'Histoire. Si la pièce a suscité des réactions divergentes de la part du public, elle n'a laissé personne indifférent, quel qu'en soit son degré de lecture. »

**" L'Hebdo de Vendée, 30 mars 2000**

« Ce parti pris, autrement dit le texte choisi, le spectacle de Laurent Maindon regorge de qualités : les comédiens, l'adjonction du saxophone plutôt doux et toujours surprenant de François Ripoche dans le rôle du chœur et une scénographie qui joue sur une belle idée (le décor se découvre en profondeur). »

**Laurent Mareschal, PIL, 5 avril 2000**

« Le texte, les considérations d'Heiner Müller nous plongent dans une perplexité profonde. Les monologues des acteurs s'appuient sur une mise en scène dépouillée mais travaillée. Ils soulèvent les interrogations les plus pessimistes sur la condition humaine d'hier et d'aujourd'hui. Les artistes du théâtre du rictus développent un grand talent au service d'un spectacle qui oblige, une fois n'est pas coutume, à dépasser les facilités du divertissement. »

**Ouest France Angers, 18 novembre 1999.**

« L'ensemble est aussi bref qu'efficace. Les ux acteurs qu'il a choisis font de Médée et Jason des personnages de sang, bien loin du cliché mythologique. Marilyn Leray, qui hurle son désespoir vers son amant enfui, incarne une Médée en lutte, terriblement féminine. Son jeu convaincu et précis est magistral. Tout comme celui de Gilles Blaise, qui prête à Jason ses traits, et surtout sa voix sans égale. Voilà un spectacle réussi qu'il fallait oser monter, qui dénude sans complaisance les jamais-dits qui depuis la nuit des temps sous-tendent nos rapports humains. Un spectacle qu'il faut être prêt à entendre, car H. Müller ne prend pas de gants pour nous parler de nous. »

**Nantes Poche, le 17 novembre 1999**

## A propos de Fin de Partie

«... Cette pièce est comme un miroir tendu sur sa propre condition humaine. *Fin de partie* a posé les vraies questions existentielles sans en avoir l'air. » **Haut-Anjou - 01/ 02**

« ... Laurent Maindon veut faire dire au théâtre son appartenance au monde et ses personnages des créatures de l'universel. Le théâtre c'est donner et recevoir, une manière de se sentir moins seul... » **Ouest France – 01/ 02**

« ...Laurent Maindon, avec une finesse et une empathie qui n'excluent pas la distance et l'analyse, parvient à restituer tout le génie de Beckett : « Dire des choses complexes avec des mots simples ...». **L'Hebdo de Nantes – 02/ 02**

« Un homme seul dans sa chambre : l'homme dans sa vérité. Vérité insupportable qui ne tient debout que par un assemblage bancal de petites habitudes, de manies. Mettre en scène revient à illustrer ce bricolage entre le désert de solitude et la présence rassurante de cloisons et de jouets inertes (tel le chien de Hamm)... A cela, Laurent Maindon parvient sans difficulté, le grand art consistant à intéresser quelques centaines de bipèdes à l'absence de bonheur. Le tandem Hamm/Clov fonctionne, avec un Gilles Blaise parfait dans ce rôle d'humain qui se joue sa comédie, gratte ses plaies masochistes... » **Ouest France Daniel Morvan – 03/02**

« Laurent Maindon dirige les comédiens vers un parti pris grave et dérisoire. Gilles Blaise est remarquable : mieux, il est fort, touchant, simple et sincère sans jamais en rajouter. Quant à Clov, ce simple gentil qui ne se décide pas à

partir –malgré les 18 « je te quitte » - il est vécu, plus qu’interprété, par un Yann Josso transfiguré. L’équipe fonctionne à merveille dans un décor imaginé et réalisé par Christophe Garnier. Après la vision de cette « apocalypse joyeuse », comme dit Laurent Maindon, on en ressort avec une énorme envie de croquer la vie. » **Pulsomatic Isa Crespin– 03 /02**

« Dans un décor métallique articulé en cinq côtés, agrémenté de deux poubelles et de récipients en vrac sur le sol, les quatre personnages évoluent entre tragédie et burlesque, avec du théâtre ambulant dans leurs costumes. D’une écriture sobre posant des questions sur la quête des origines, l’absence d’issue, le temps qui passe, la relation dominant-dominé, Fin de partie revêt une légèreté déconcertante tout à fait accessible. La mise en scène est magnifiquement bien servie par la performance des comédiens, dont la voix apporte une dynamique à cette pièce semée de silences... »

**Nantes Poche 03/03**

### [A propos de Vitellius](#)

Un décor minimaliste mais magistral se lève dans un chaos de musique. Les lumières impriment une tapisserie aux motifs nounours. Un lit en Lego géant. Le roi dort. Un lit comme un trône. Le roi pisse. Le roi porte une grenouillère « musclor ». Le roi se gratte. Le roi a faim. Le roi a des gargouilles. Le roi est humain. Ce roi enfant ou enfant roi est le mal connu Vitellius, empereur de Rome en 69 après JC...../...Il y a du Ubu et du Hamlet dans cet empereur de la lignée des décadents, de moins en moins enfant au fil de la pièce et de plus en plus humain. Il y a aussi les politiques de tout temps qui s’accrochent à un lambeau de pouvoir.

.../... Rome ne s’est pas faite en un jour et il a fallu deux ans de travail à Laurent Maindon pour traduire et monter Vitellius, présenté au lieu unique en mars dernier. Un travail colossal, ingénieux et intelligent pour habiter de Ionesco et de Shakespeare, dans un esprit BD, ce Vitellius mêlant les genres...

**Ouest France Véronique Escolano 03/05**

.../... Forgách a imaginé un empereur atrocement cyclothymique et capricieux, qui cède le pouvoir et se rétracte aussitôt, qui s’accroche à son titre, dont il ne prend aucunement la mesure, comme à un joujou.

.../... Reste qu’en ce personnage de Vitellius, « cousin d’Ubu et d’Hamlet », l’auteur rassemble de manière admirable et vitalisante deux symptômes du pouvoir à leur paroxysme : la tyrannie, et l’infantilisation de soi, qui se nourrissent, voire s’emboîtent, parfaitement. C’est que l’écriture de Forgách est insatiable de revirements brutaux. Si elle tisse, prodigue une sorte d’assagissement tout de velours, du sucre presque, c’est pour mieux dégorger une violence aiguë, sans appel...

.../... A Gilles Ronsin, à son jeu excité, galvanisant, à la générosité, enfin, avec laquelle il a plongé dans la peau du tyran, ce Vitellius doit vraiment beaucoup.

**L’humanité – Aude Brédy 03 / 05**

.../... Le mérite de la mise en scène de Laurent Maindon est d’avoir, par « le choix des armes » (très contemporaines), su établir la désespérante permanence des ressorts de toutes les tyrannies. Le décor, où voisinent légos géants et nounours, où lupanar et chambre baignent dans la lumière glauque d’une fin du monde, a été l’écrin idéal pour cette réalisation plus que remarquable du théâtre du Rictus. La compagnie nantaise, avec cette pièce d’András Forgách, clôturait (au THV) le festival Repérages organisé jusqu’au 4 juin en partenariat avec le NTA.

**Ouest France – Joseph Fourage 06/05**

### [A propos d’A quoi rêvent les poissons rouges ?](#)

#### **Quand Feydeau nous touche**

« Par ses coupes dans *Léonie est en avance* et *On purge bébé* et par sa mise en scène rythmée et intelligente, Laurent Maindon mouche le vacarme désuet qui entoura l’auteur, dégorgeant ici un comique moins gratuit. En arpentant les souterrains de son écriture, il fait trembler du couple et de l’amour une vision angoissante et touchante.

*Dans Léonie est en avance*, L’influence revendiquée de Cassavetes est plus que clignotante, mais déjà troublante. Voilà l’appartement à la pureté écrue d’un jeune couple aisé. Entre Léonie et Julien, l’amour est sûr et animé ; elle a besoin de lui, et ce d’autant qu’au terme de sa grossesse des contractions aiguës

la secouent. Lui est présent, avec des pointes d’égo. Une domestique empotée et erratique (irrésistible Anne Dupuis) ainsi que la mère de Léonie (Yann Josso, parfait) injectent ce qu’il

faut d'insolite burlesque à cette tension joyeuse d'avant l'accouchement. Mais, dans le ventre de Léonie, juste une grossesse nerveuse. Excellents, Laurence Huby et Georges Richardeau forcent plus encore l'admiration dans *On purge bébé*. Où vase de nuit et d'urines à la main, Léonie surgit, débraillée, vraie Misfits en souffrance. Le personnage originel de l'enfant, fantôme, a été supprimé, mais Léonie veut le purger, tissant par là une tonalité surréelle. Elle accapare le bureau de son mari, déraisonne, pleure, crie. Son rire fou et contagieux feint l'apaisement. Il faut voir l'abattage inventif de Laurence Huby et cette subtilité puissante avec laquelle Georges Richardeau trouble par ses silences et peut-être son avancée dans la folie. Surtout il nous émeut : cette femme malheureuse, ne glisse-t-il pas dans son jeu furieux pour la protéger mieux ? Un beau travail. »

**Aude Brédy, L'Humanité Festival Off Le 12 07 07**

**« A quoi rêvent les poissons rouges ? » C'est la question à laquelle tente de répondre chaque jour, dans la cité des Papes, le Théâtre du Rictus.**

Imaginez Feydeau soudain revisité comme presque réinventé. C'est ce qu'a osé le metteur en scène Laurent Maindon. En s'attaquant à ce répertoire qu'il ne connaissait pas, il s'est aventuré par défi sur des textes dont il s'est d'emblée approprié la férocité.

#### **Matière à connexion**

Ringard Feydeau ? Allons donc, Laurent Maindon, lui prouve le contraire, de belle manière, presque insolente. En liant deux pièces, « Léonie est en avance » et « On purge bébé », le metteur en scène a immédiatement perçu qu'il y avait là matière à connexion : il a donc étroitement mêlé ces deux farces conjugales pour n'en faire qu'une. Sans toucher à l'écriture originelle, ce « copié-collé » a trouvé son existence propre, servi par des comédiens d'une grande finesse, en immersion totale.

#### **La déraison**

Ce beau travail du Théâtre du Rictus est une lente et obstinée descente aux enfers d'un couple devenu esclave de ses propres enfermements. On glisse avec humour d'abord sur les répliques drôles de Feydeau, avant de sombrer peu à peu dans la déraison en compagnie des acteurs.

#### **Complet depuis trois jours**

Tout est là, la détresse en équilibre sur les fêlures de la vie, l'amour amer, les larmes. Maindon-Feydeau dissèque avec scalpel aiguisé comme une langue de vipère, cet homme et cette femme qui se cognent aux parois de leurs non-dits.

Le théâtre du Rictus affiche complet depuis trois jours au Grenier à Sel. Avignon a craqué. Les applaudissements et les exclamations de satisfaction s'entendent peut-être jusqu'à Ancenis où la compagnie a fait son nid.

**Florence Abélard, Le Courrier de l'Ouest Festival d'Avignon Le 19 07 07**

#### **A quoi rêvent les poissons rouges ?**

Cette question peut interpeller par son originalité... Mais il ne faut pas se fier à l'aspect quelque peu léger que le titre laisse suggérer... Cette pièce traite en effet d'un sujet profond : la vie d'un couple qui se transforme après un drame... Les acteurs : Laurence Huby, Yann Josso, Anne Dupuis et Georges Richardeau sont tout simplement brillants. Ils jouent avec un professionnalisme épatant. Ils vivent les événements dans la peau de leurs personnages respectifs. Ce spectacle réunit avec ingéniosité les deux pièces de G. Feydeau indépendantes au départ. La mise en scène est contemporaine, vivante, et les acteurs évoluent dans un décor spacieux et lumineux. On passe du rire aux larmes. C'est beau, touchant, émouvant. Il y a beaucoup d'humour et cela permet de faire passer des messages bouleversants plus facilement. On en sort avec une vision différente de la vie... et de la folie qui nous entoure et qui peut s'abattre sur nous si rapidement. « Le rire comme échappatoire à la folie »... c'est tout à fait cela. A ne pas manquer.

**M.P, L'Hebdo Vaucluse Le Comtadin\*\*\* Festival Off Le 20 07 07**

Feydeau est un grand classique de boulevard. Pour autant, les histoires de purgation de bébé et de seaux de nuit ont-elles toujours la même force ? Sans doute, si l'on en exploite la verve comique. Le Théâtre du Rictus a choisi de tirer l'interprétation à la fois vers l'exagération (rôle de la sage-femme), le pathos (la maman) et l'agitation parfois gratuite. Cela donne du quotidien et de ses mesquineries une vision plutôt consternante à laquelle on pourrait préférer une approche joyeusement fantaisiste et légère. Les acteurs sont plutôt crédibles, mais ne sachant pas toujours très bien dans quel registre se situer ; soulignons un rôle de belle-mère moliéresquement joué par un homme, que nous avons particulièrement apprécié.

**Notre sélection du off Le 16 07 07**

# *Asphalt Jungle*

## *Saison 2*

Asphalt Jungle réunissait deux textes de Sylvain Levey à partir d'une initiative personnelle. La portée de cette juxtaposition, comme un début de zapping informel, s'est éclaircie pour moi au fur et à mesure du travail avec les comédiens et grâce aux retours du public. Il m'est alors apparu comme une évidence de poursuivre d'une part le compagnonnage artistique avec Sylvain et de continuer à interroger le monde qui nous entoure au travers du prisme des faits divers.

Chaque fait divers, en effet, porte en lui un condensé de nos existences, il agit souvent comme un zoom de nos peurs, de nos obsessions, de nos extravagances inassouvies. Il porte en lui la tragédie et la comédie à l'état brut, comme un événement compressé qui contiendrait les potentialités de la condition humaine et qui en libérerait quelques unes ici et là. Il est donc naturellement théâtral. Il révèle les symptômes d'une époque.

Or l'écriture de Sylvain Levey joue avec cette perception ; elle capte et restitue avec précision ce foisonnement. Il y a une aptitude très aiguisée chez cet auteur à saisir le détail et à voir dans ce détail en quoi il raconte son temps. Les dialogues sont producteurs d'action et ne sont pas des commentaires d'action. Ce qui rend une vitalité permanente à la scène. Et ce qui augure d'une grande confiance au jeu des comédiens.

Asphalt jungle, saison 2 ne sera pas la suite dramaturgiquement parlant d'Asphalt Jungle mais une suite arbitraire de faits divers qui s'enchaîne avec autant d'incohérence apparente que ce qui défile sur l'écran du journal de 20 heures. Parfois drôles, parfois tragiques, toujours humaines, trop humaines. Auquel viendra plus tard s'ajouter le troisième volet de la trilogie.

### **Laurent Maindon**

Tout d'abord il me semble important de parler du théâtre du rictus, de cette belle compagnie qui sait allier talent, sérieux, amour (générosité), humour, autodérision et modestie.

Il me semble important ensuite de parler du travail de Laurent Maindon qui a su dans Asphalt Jungle faire apparaître la violence sans démagogie sans démagogie ni surenchère, qui a su trouver l'humour sans se perdre dans celui ci, qui a su dévoiler la sensualité de mes deux textes (pour rire pour passer le temps et Juliette suite et fin trop précoce).

Laurent Maindon sait s'entourer : Quatre acteurs et une actrice très bons, une équipe technique enthousiaste et force de proposition, deux jeunes vidéastes très prometteurs et une administration sérieuse et dynamique. A la lecture de ces quelques lignes, il n'est pas difficile de deviner pourquoi j'ai dit OUI à la proposition de Laurent : Continuer ensemble pour un deuxième volet de Asphalt Jungle.

J'ai écrit Juliette suite et fin trop précoce après avoir lu un entrefilet dans un journal local sur le suicide d'une jeune fille mère, j'ai écrit Pour rire pour passer le temps après avoir lu des centaines d'articles sur le clan des barbares notamment ainsi que Guantanamo.

Voici donc le point de départ du texte que je veux écrire pour le théâtre du rictus : des résonances entre des destins singuliers et la marche du monde sous forme peut être de tableaux en prenant comme déclencheur l'actualité sous toutes ses formes.

### **Sylvain Levey**